L'Abeille de la Nouvelle-Orleans.

JOURNAL OFFICIEL DE L'ETAT.——NOUVELLE-ORLEANS, SAMEDI MATIN, 7 DECEMBRE 1844.

PAR MAGNE & WEISSE.
No. 81, Rue de Chartres.

CONDITIONS DE L'ABEILLE.

ABONNEMENT

Journal quotidien, une année d'avance $12

Journal de la campagne, deux fois par semaine, une année d'avance, 5

Le terme de l'abonnement est pour une année. Aucune souscription, soit au journal seulement, soit aux annonces, ne sera considérée comme discontinuée de la part de l'abonné, à moins qu'il n'en ait donné avis par écrit, une semaine avant l'expiration de l'année.

ANNONCES—Une piastre par carré de chaque langue, pour la première insertion, et cinquante cents pour chaque insertion subséquente. Tout changement considérable dans l'annonce originale, devra être payé comme une nouvelle annonce. Le carré est de DIX lignes ou moins.

ABONNEMENS pour l'année aux annonces—Les artisans et personnes tenant magasins de détail, $60; les Banques, Compagnies d'Assurances et autres institutions publiques $90; les agens pour navires, batimens et bateaux à vapeur; ou les maisons de commerce faisant la commission, $80. Ces abonnemens se paient à l'année et d'avance.

Le privilège des souscripteurs aux avis est limité à un carré chaque fois, et trois fois par semaine.

LES ANNONCES de mariages et de décès, les articles pour appeler l'attention du public à des ventes d'immeubles, biens meubles, les articles signés par des passagers, les bonnes de bénéfices &c. &c. devront payer au taux des annonces ordinaires.

LES ANNONCES qui ne doivent paraître que par intervalles paieront $1 par carré pour chaque insertion.

LES ANNONCES ou articles d'une nature personnelle lorsqu'ils pourront être admis, paieront le double du prix des annonces ordinaires et d'avance.

LES ANNONCES qui sortiront de la ligne ordinaire des affaires d'un abonné à l'année, telles que ventes à l'encan par autorité de justice, ventes de plantations et habitations, maisons ou terrains à vendre, à louer ou à affermer, esclaves marrons, animaux épaves ou égarés &c., lui seront portés en compte séparément et aux prix ci-dessus énoncés.

LES ANNONCES qui ne porteront pas la durée de l'insertion seront publiées pendant un mois, et devront être payées en conséquence de cette disposition.

AUCUNE ANNONCE de faillite ne sera publiée, à moins que le prix de l'insertion n'ait été payé d'avance, ou qu'il n'ait un répondant.

LES THEATRES et autres endroits ouverts pour l'amusement public, faisant insérer chaque jour de nouvelles annonces, pendant la saison des plaisirs paieront $50.

LES ANNONCES de candidature à des emplois publics et les annonces d'une nature politique, paieront double du prix ordinaire.

BANQUE DU CANAL.

Nouvelle-Orleans 23 novembre 1844.

AVIS—Les actionnaires de cette institution sont par le présent notifiés, qu'une élection de neuf directeurs pour servir durant l'année prochaine, aura lieu dans la maison de banque, rue des Magasins, le lundi, neuf décembre prochain, depuis onze heures du matin, jusqu'à deux heures de l'après-midi.

23 nov N. N. WILKINSON, Caissier.

COLLEGE MANDEVILLE.

PERSONNEL DU PROFESSORAT.

LEWIS ELKIN, Président et Professeur de Mathématiques.
ALBERT W. ELY, M. D., Professeur d'Anglais et de Mathématiques.
WILLIAM F. ROE, Professeur d'Anglais, de Latin et Grec.
PIERRE JULIAN, Professeur de Français;
J. BEER LOPEZ, Professeur d'Espagnol.
CHARLES H. FONDE, Professeur de Dessin.
F. SCHERER, Maitre d'Escrime et de Tactique militaire.
J. SNYDER, Maitre d'Ecole.

Les personnes suivantes, ayant leurs enfans à cette institution, sont à même de donner des informations :

Wm. Freret, Esq. — John Martin, Esq.
Hon. Edw. Simon, de la Cour Supreme — Theophile Fortier, Esq.
Hon. Maunsel White — J. P. Whitney, Esq.
Hon. Juge Jones, a Covington — Alexander Phillips, Esq.
F. B. Lobeau, Esq. — Joachim Kohn, Esq.
R. J. Palfrey, Esq. — J. A. Barelli, Esq.
Thomas Toby, Esq. — J. B. Leefe, Esq.
Richard M. Carter, Esq. — Theodore Shute, Esq.
Gustavus Schmidt, Esq. — Daniel Frederick, Esq.
Louis Lesassier, Esq. — Thomas Fellows, Esq.
— A. F. Lanaux, Esq.
— Richard Charles, Esq.

Philippe Guesnon, Esq. est l'agent du College.

26 nov—3

COURS DE LANGUES.

CLASSES DU SOIR.

LE soussigné, professeur de Langues Modernes, informe respectueusement les Messieurs qui désirent acquérir une parfaite connaissance de la langue Anglaise ou Espagnole, qu'il ouvrira de nouveaux cours le mercredi quatre décembre.

Pour quoi doit on hésiter à étudier une langue vivante par la vraie méthode! lorsqu'il est pleinement prouvé que les vieilles méthodes d'instruction (méthodes des Jésuites) ont été la cause principale de ce que des milliers de personnes ont abandonné les études de cette branche, la plus importante dans l'instruction, après avoir fait de grandes dépenses et perdu beaucoup de temps, sans ne faisant que des études infructueuses.

La méthode que le soussigné offre au public, est fondée sur les règles de la nature. C'est un système complet dans tous ses détails; n'ayant jamais été publié ni adopté par aucun professeur; et par lequel les élèves parviennent (sans étudier la grammaire ni aucun autre livre) non seulement à lire et à écrire l'Anglais, le Français, l'Espagnol &c.; mais, ce qui est plus important, à parler et comprendre ces langues parfaitement.

Les faits sont la meilleure preuve. Ainsi quelque sceptique que l'on soit, on peut s'assurer de la vérité de ce que j'avance, devant les résultats obtenus par plusieurs personnes de la plus haute respectabilité, qui honorent leurs études dans mon établissement, rue de la Douane, No 121, près des Remparts.

J. S. DE PALOS, Professeur de langues modernes.

P. S. M. Palos plein de reconnaissance pour les marques de confiance qu'il a reçues du public, et encouragé par les succès incomparables qu'il a obtenus dans la carrière de l'enseignement, informe respectueusement les parens et les tuteurs qu'une institution nommée L'Académie Moderne, sera ouverte le neuf de janvier prochain pour la réception des élèves. 30 nov—1m

Mme BROWN

ANNONCE au public qu'elle vient d'ouvrir un Externat rue Dauphine, No. 249, pour la classe de couleur. Les études des classes sont : Le Français, l'Anglais et l'Espagnol, la Lecture, l'écriture, l'Arithmetique, l'Histoire, la Geographie, et la Musique. Les ouvrages à l'aiguille, tels que : coutures et broderies en tous genres. La parfaite connaissance de l'Anglais ne pouvant s'acquérir qu'en parlant constamment, les classes se feront également en Anglais et en Français. 20 nov 1m

SURGI & DEPOUILLY,
ARPENTEURS, ARCHITECTES,

ONT transporté leur office Passage de la Bourse entre Conti et Bienville [illegible]
29 nov 1m

I. ROSSI,
DROGUISTE ET PHARMACIEN,

Importeur en gros et en détail,

TIENT constamment un fort assortiment de DROGUES, MEDICAMENS, &c &c. A l'ancien magasin du faubourg Delassize à l'encoignure des rues Adèle et Tchoupitoulas, en face du bac de Gretna.
29 nov—1 an

HOTEL D'ORLEANS
RUE DE CHARTRES,
Entre les rues S. Louis et Toulouse,
No. 106.

ANTH. GEORGE, propriétaire de cet établissement a l'honneur de prévenir Messieurs les habitants et les voyageurs que ledit Hotel vient d'être réparé et l'ameublement entièrement changé, que l'on pourra avoir des chambres, la nourriture comprise, à raison de $45 par mois, ou une piastre par jour. Appartements pour familles depuis une piastre par jour jusqu'à deux piastres.

La table sera toujours servie abondamment et aucune peine ne sera épargnée pour être agréable aux personnes qui voudront bien le favoriser de leur patronage.

Le prix de la pension est fixé à Seize piastres par mois pour le déjeuner et le dîner, et un prix commode pour les pensionnaires pour le dehors à des conditions modérées. 6 nov—1m

CURE RADICALE DES CORS,

sans avoir à les couper, et sans éprouver la moindre douleur.

LE Dr ROSENBERG, de Varsovie, capitale de la Pologne, a l'honneur d'annoncer aux dames et messieurs de la Nlle Orléans, et aux habitants en général, qu'il entreprend l'extirpation des cors, excroissance de chair sous les ongles, durions et généralement toutes les substances dures qui naissent sur ou entre les orteils, par le moyen d'un élixir de sa composition. L'opération se fait en quinze minutes, sans que l'on ait à couper et sans que l'on éprouve aucun mal. Immédiatement après, l'on peut reprendre le cours de ses occupations, sans le moindre désagrément.

Le Dr Rosenberg est porteur de certificats très flatteurs qui lui ont été donnés tant en France que dans les autres contrées, par des médecins et chirurgiens, un an après les cures.

Le Dr R. reçoit tous les jours, depuis 9 heures du matin jusqu'à 12 heures et 2 midi, et depuis 3 jusqu'à 5 heures de l'après midi, au No 174, rue de Chartres, en coignure [illegible] 20 nov—6m

M. DUBUISSON,

CHIRURGIEN DENTISTE, a l'honneur de prévenir le public qu'il vient d'arriver de New York, d'où il apporte une belle collection de dents incorruptibles de premier choix, lesquelles dans tout les sens. Il vendra celles qui sont montées à pivot $3, et s'il les place lui même, on les paiera trois piastres, celles montées sur des plaques d'or quatre piastres chaque. Il ornera ou cimentera les dents à une piastre chaque, avec assurance du succès, même après que les dents auraient fait éprouver le mal obstiné. Il continuera à faire toutes les opérations pratiquables à la bouche et extraira les dents à cinquante cents, et les autres opérations à des termes les plus modérés. Sa demeure est rue de l'Esplanade, No. 197, entre Remparts et Bourgogne. On pourra le consulter gratis, et l'employer depuis huit heures du matin jusqu'à cinq heures de l'après midi.
30 nov—1m

L'ECOLE DE DROIT LOUISIANAISE

QU'il est maintenant établie d'une manière permanente au No. 117, rue Royale, entre les rues St. Louis et Conti, s'ouvrira le 16 décembre prochain, pour le commencement des études.

Cette institution, la seule aux Etats-Unis où le Droit Civil soit enseigné et étudié, quoique d'une origine encore récente, a reçu un accueil [illegible] du public, que le soussigné croit [illegible] son devoir de n'épargner ni peines ni dépenses [illegible] étendre l'utilité autant que possible.

Le Cours [illegible] est à la fois général et spécial.

[illegible] général qui embrasse les élémens de la science de jurisprudence, est destiné à servir d'introduction au cours spécial. Il renferme indépendamment de l'explication de la philosophie du droit et de son utilité, l'histoire abrégée de la jurisprudence Romaine, Française et Espagnole et de la Loi Commune, étude indispensable à l'élève pour le mettre à même de comprendre les élémens de la Jurisprudence Louisianaise; de plus, le professeur développera les principes du droit maritime international et du droit constitutionnel &c. &c.

Le Cours Spécial comprenant l'étude de la Législation actuelle de la Louisiane, et ayant pour objet de rendre les élèves habiles à être admis au barreau, se compose de l'étude des divers auteurs mentionnés dans le règlement de la Cour Suprême du 30 novembre 1840 en tête du 1er volume des Rapports de la Louisiane.

Adjointe à cette école est une bibliothèque de droit, très étendue et bien composée, renfermant plusieurs milliers de volumes. L'hon. Henry A. Bullard, juge de la Cour Suprême, M. Christian Roselius, ancien avocat général, M. J. P. Benjamin, s'adjoindront au soussigné pour donner des leçons dans ladite institution.

Conditions :—Cinquante piastres pour le cours ; cent piastres pour le cours spécial. Chaque cours est de six mois. Les élèves qui s'abonneront au cours spécial seront admis sans frais additionnels au cours général.

Les demandes seront adressées au soussigné, qui s'empressera de fournir les renseignemens ultérieurs que l'on pourra désirer.

Nouvelle-Orleans le 5 oct. 1844.
10 oct—6m GUSTAVE SCHMIDT

REÇU par les derniers arrivages et à vendre par le soussigné :—

800 paniers Huile de Marseille de la marque Plagnol et Possel, en bouteilles et 1½ bouteilles;
900 boites Sardines à l'huile en boites et 1½ boites, de la marque bien connue B. Guillou;
600 do Petits Pois;
450 paniers Vin de Champagne, marques Etoile et la Couronne; 50 balles bouchons pointus et non pointus; 200 paniers Guignolet d'Angers;
300 caisses Vin rouge St. Estèphe Médoc, bouteilles cachetées; 50 caisses Cur çao, 50 dito marasquin;
100 caisses Olives verdales; 30 dito Capres;
30 caisses Salaisons assorties; 30 do Liqueurs assorties
20 caisses Eau de fleurs d'orangers;
30 paniers Bouteilles vides;
30 caisses Savon de Marseille;
150 barriques Vin rouge pour l'usage des familles;
100 caisses Absynthe Suisse, marque Pernod, Brune ton & Co.; 100 paniers Anisette fine et sarfine;
100 caisses Macaroni et Vermicelle.
27 nov AUG. MOLIER, 90, rue St. Louis.

TABAC DE LA HAVANE EN FEUILLES de différentes qualités: PRINCIPAL, PRIMERAS, SEGUNDAS, TERCERAS, TRIPA, en gros et en détail, en vente par JOSE SAGARRA. [illegible] Encoignure Tremé et Ursulines

Marchandises Sèches.

FRED. BONIS & LOUVRIER,
29, RUE DE CHARTRES,

ONT maintenant en magasin leur assortiment de marchandises françaises importées directement, et qu'ils vendront à très petit bénéfice. Leur stock se compose en partie de :
3 caisses mousseline de laine pure, dessins veloutés,
4 do indiennes françaises des meilleures fabriques tel les que gros Odier Dolfus &c.
Soies dites Saintéleon, pour robes,
Soieries belle qualité, pour chapeaux, assorties de couleurs, Soies d'Italie, noires 3/4, 4/4 et 6/4
Rubans à chapeaux, très nouveaux
Fleurs fines pour modes
Cols brodés et Guimpes
Mouchoirs Batiste unis, à ourlet et brodés beaux
Une grande variété de cravates pour hommes et pour dames ; Crêpe de toutes couleurs
1000 douzaines bretelles assorties, différens genres
1000 grosses boutons de nacre français, anglais et de Chine
100 livres soie à coudre, couleurs assorties
Ornemens de jais, boutons, épingles, broches, peignes &c
Toutes sortes de bas en coton, en soie en soiertie
Un grand choix de merceries et fournitures
Corsets sans coutures et corsets Censis
Gants en soie, dito en chevreaux, de Jouvin
Parfumerie, savons, eau de Cologne, pommades &c
Indiennes à rideaux chamois, bleus, rouges &c. &c.
FRED. BONIS & LOUVRIER, 29, rue de Chartres

Magasin de détail, au coin des rues Poydras et Carondelet.

Nota—Les marchands sont priés de venir examiner notre stock. 6 dec

AUX TAILLEURS.

DRAP de Sedan français, pour lévites,
Drap satin, noir, pour pantalons,
Casimir nouveauté, double largeur
Satin pour gilets, serge croisée, serge soie, piqués de Marseille, pour gilets, coupons de gilets en cachemire, soie crottée, soie et fil à coudre, boutons &c. reçus directement par les soussignés.
6 dec FRED BONIS & LOUVRIER, 29, Chartres

Marchandises fraîches et de nouveauté.

Venant des encans de New York.

C. M. SIMPSON fera aujourd'hui à son nouveau magasin rue de Chartres, encoignure de la Douane, No 43, l'ouverture d'un nouvel assortiment de marchandises de nouveauté, convenables aux personnes de la ville et de la campagne, dont la plus grande partie provient des encans de New York. Ces marchandises seront vendues à TRES BAS PRIX. Les détaillants sont invités à venir les examiner. 1 dec

Rabais ! Rabais ! Rabais !

LE soussigné a l'honneur d'offrir aux dames les marchandises d'hiver dont suit le détail, à 30 pour cent de rabais.

Mousseline laine et coton pour enfans,
Do tout laine do
Do beaux dessins,
Do riches,
Do cachemire,
Do ombrées,
Do velours;
Cachemire d'Ecosse, uni,
Do imprimé, riche,
Barège écossais, 25 cents l'aune,
Do rayés, changeants, 25 cents l'aune,
Do riche à $1 la robe,
Do grande nouveauté pour soirées
Grand assortiment d'écharpes,
Do do de châles
Mérinos français, nuances assorties,
Do do pour habillemens d'enfans,
Do do 3/4, blanc,
Napolitaines imprimées,
Indiennes françaises, anglaises et américaines,
Velours noir et couleur,
Grand assortiment de soieries noires pour robes,
Do do do couleurs do
Do do do très riche,
Do do de mouchoirs batiste unis, ourlet, rivière, couleur à bordure et brodés riches.
4 dec—4 P. LEVASSEUR, Encoignure Royale et Toulouse

OUVERTURE DE MARCHANDISES FRANÇAISES ET AMERICAINES.

LORNE & FROIS 21, rue de Chartres, ont reçu par les derniers arrivages de France et du Nord, un grand assortiment de Marchandises qu'ils vendront au détail à des prix EXTRAMEMENT bas. Ils invitent les Dames et le public en général à venir visiter leur stock.

Indiennes françaises et américaines (nouveautés)
Mousselines de laine, ombrées et veloutées,
Do Deuil et demi deuil,
Do Genre cachemire et écossais
Etoffes damassées et satinées, à rideaux,
Do croisées, unies et rayées, couleurs assorties,
Soieries noires, rayées, satinées et moirées,
Do façonnées, unies et glacées,
Satin noir, large et ordinaire,
Do couleurs assorties,
Gros de Naples, gros de suisse, et taffetas noirs
Cravates, mouchoirs et colliers, fantaisie pour dames,
Ombrelles, douairières et marquises, nouveautés,
Do do pour fillettes,
Mouchoirs batiste, brodés, à rivière et à ourlets,
Do bordés unis et imprimés,
Bas de soie et de coton, toiles à draps et à Chemises,
Percales, mousselines et cotons blancs,
Cotonnades françaises et américaines,
Draps et casimirs français,
Gants chevreaux pour hommes,
Do do pour dames,
Do do blancs, longs 1½ longs et 1½ longs,
Do fils, assortis,
Châles laine et mousseline de laine, do soie,
Et un grand assortiment des marchandises américaines
21 oct LORNE & FROIS, 21 Chartres

BORDERES & CO. ont l'honneur d'informer leurs amis et MM les marchands de la ville et de la campagne, qu'ils viennent de recevoir par les derniers arrivages de France et du Nord, le complément d'un joli assortiment de marchandises parmi lesquelles se trouvent les articles suivants qu'ils offrent en vente à des prix avantageux.
Soiries de toute espèce, Passementerie en soie,
Châles assortis, Velours en soie et en coton,
Mousseline de laine, Cachemire et merinos,
Alepine et étamine, Indiennes de divers genres,
Mouchoirs Madras, Batiste et Cholet,
Toile Coton, unie et autres ; Etoffes et broderies à rideaux,
Linge de table, coton de toute espèce,
Percale et mousseline, couvertes pour lits, couvertes de cotonnade français et autres.
Linseys et Kentucky jeans, Flanelle laine croisée et soie,
Boutins à carreaux, Lacets et galons fil,
Draps, casimirs, et tous les articles pour tailleurs,
Bretelles de gomme élastique et autres, fil à coudre,
Parfumerie, et Savons assortis, Eau de Cologne,
[illegible]
9 nov Rue du Canal No 11

DRAPS FRANÇAIS, CASIMIRS, ET SUPERBES DRAPS DE CASTOR

NOUS venons d'ouvrir aujourd'hui, le plus vaste et le plus bel assortiment de DRAPS et CASIMIRS qui ait été importé en cette ville. Nous appelons particulièrement l'attention des marchands détaillants et marchands tailleurs sur ces marchandises, qui seront vendues à bas prix.
9 nov H. DE GOER & RIFFLARD, No. 21, rue des Magasins.

MARCHANDISES SECHES—Les soussignés ont à vendre des toiles irlandaises à six sous un quart la yard, Indiennes couleurs garanties, à 10 cents,
Idem do superieures, à 12½ cents;
Idem 4/4 de large, à 20 cents;
Idem françaises 4/4, à 25 cents;
Mousseline de laine nouveau style, à 25 et 37½ cents;
Cachemire d'Ecosse, de 37½ à 71 cents;
Ainsi qu'une variété d'autres marchandises, à vendre également à bas prix.
[illegible] MONOD & DAVOUX, 39 Chartres

MARCHANDISES DE SAISON.

REÇU par les derniers arrivages de France et à vendre à très bas prix, par les soussignés:
Couvertures blanches françaises 3 points, pesant 9 liv.
Do. vertes do do 9 1/4 do.
Do. bleues do do
Do. laine mérinos (poids, et autre supérieur;
Do de 12 do;
Do molleton 12 do même article pour lit d'enfans;
Cotonnades françaises très forte;
Bretelles élastiques assorties de prix et de qualités;
Mitaines laine à doigts; gants cachemire pour hommes;
Gants en peau [illegible] et en couleur pour homme et pour femme; Epingles noirs et en couleur unies et taillées;
Bas noirs pour femme en filoselle; bas gris très grande; damassés laine et laine et coton pour meubles; draps français noirs et en couleur; casimirs noir et article nouveau; mérinos français noirs et en couleur; mousseline laine unie, 3/3 et 5/4; dito nouveau; dessins pour robes, châles mérinos noirs et en couleur, 4/4, 6/4 et 8/4; châles satin laine grandeurs assorties; indiennes rouge, chamois et bleu uni pour meubles; mine unes chamois et bleu satine pour rideaux; mouchoirs batiste unis et à ourlets.
Par les derniers arrivages d'Angleterre
Un assortiment complet de bas et chaussons blancs et en couleurs; mérinos noirs en en couleur; alpaca noirs et imprimés, mousselines laine et satin unie d'Ecosse; gants mérinos pour hommes; saxonies de laine, châles, damassés en laine et en coton; châles tricot 3/4, 7/4 et 8/4, bonnets de nègre; Guernsey et frocks, toile de soie pour la poche, percales blanches, dentelles imitation valenciennes; coton à coudre; bas mérinos et cachemire pour femme, bretelles tricotées; serviettes barrées rouges, unies et damassées.
Par les derniers arrivages du Nord.
Un assortiment complet de marchandises américaines.
9 oct VOISCADE & Co, 13 Canal.

CALVIN HUNTINGTON, No 16, rue Bienville, offre à vendre les marchandises suivantes par colis, maintenant en débarquement;
100 balles coton écru 4/4 marques L. C. M. et autres;
50 do osnaburgs et Low [illegible] 4/4, 3/4, de la Caroline;
50 do drill en coton de [illegible] et Amoskeag;
25 do toile à draps, coutil et cotonnade 6/4 de Watham;
20 do Osnaburgs de Dundee et Burlaps de 40 pouces;
10 do toile de Russie pour serviettes;
10 do coton, blancs, kerseys, linseys, jeans, mouchoirs coton et à carreaux, de Kingston.
22 nov—3m

AVIS.

LE soussigné prévient le public, qu'il se chargera cette année de la musique pour bals de société, sérénades, la musique militaire, &c.

Il se propose aussi de donner des leçons de musique, chez lui, en ville, et d'arranger la musique pour tous instrumens.

Il sollicite respectueusement le patronage de ses amis et du public.

S'adresser chez M. T. E. Benoit rue de Chartres, No. 78 ou à son domicile, encoignure St. Pierre et Bourbon, au 1er. F. KROLL. 29 oct—2m

AUX MARCHANDS DE LA CAMPAGNE.

L'ALMANACH DE LELIEVRE, connu pour les INDICATIONS UTILES qu'il contient, et calculé exactement pour le méridien de la Nouvelle-Orleans, est actuellement en vente, encoignure Royale et Ste. Anne.
6 sept

A VENDRE au débarquement du navire Columbus, de Bordeaux :
16 barriques Vin rouge pour famille;
16 demi barriques Vin blanc de choix.
15 nov P. LONGIS, 116 rue Royale

F. & J. LACOSTE, Importeurs,
105, rue Royale.

EN débarquement des navires Vaillant, Cabot et Alexandre :—
Vins de Bordeaux, tels que : Chateau Lafitte, en barriques, demi barriques et caisses; Chateau Margaux dito dito; St Estèphe dito dito; St. Julien Médoc dito dito; St. Emilion Nos 1 et 2, dito dito; Montferrand en barriques.
Un assortiment complet de liqueurs fines, surfines, superfines, fruits à l'eau de vie, curaçao, marasquin, absinthe, vin du Rhin, vins généreux assortis, vermut, anisette, Champion No 1.
Aussi—Bouchons fins et mi-fins pour bouteilles et damejeannes. 22 nov

COTONNADES &c.—16 caisses cotonnades Hamilton, 25 caisses idem Lowell, Clay, fantaisie, rayées et unies, 10 do flanelles coton bleu; 5 do Peace Dale, uni; 150 balles toile à draps Chikopee, Cabot et Great Falls; à vendre par WM. FROST & Co,
19 nov 28 Vieille Levée

A vendre par le soussigné :

VERITABLES mouchoirs de Madras, nouveaux dessins. G. M. LUCAS,
26 nov 30, rue Bienville

A vendre par le soussigné :

EN débarquement du navire Columbus, venant de Bordeaux,
80 caisses kirschwasser,
100 caisses absinthe Suisse,
60 barils vin rouge, Pouillac Médoc.
45 barils vin blanc, haut Sauterne.
26 nov G. M. LUCAS, 30, rue Bienville

A vendre par le soussigné :

EAU de vie de Cognac, 4me preuve,
Vieux Cognac 3me preuve.
26 nov—30 G. M. LUCAS, 30, rue Bienville

FARINE—400 barils farine superfine en débarquement du steamer Julia Chouteau, à vendre par MERLE, BEYLLE & Co, 16 nov 16 Vieille Levée.

Mme MACÉ

Continue la vente à bas prix de ses marchandises, composant un assortiment de MODES ET NOUVEAUTES pour dames. Voulant toujours liquider dans la saison elle ne peut trop répéter que ses prix sont réellement très avantageux.

Ayant un atelier dirigé par deux dames qu'elle a amené de France cette année, elle se charge comme par le passé de toute confections en Modes, rue Royale 105, près la rue Toulouse. 3 dec

MADAME FANNY FRYER

A l'honneur d'annoncer aux dames de la ville et de la campagne, qu'elle vient d'arriver de Paris avec un joli assortiment de Marchandises dont elle a fait l'ouverture jeudi, 21 courant. Elle prévient aussi les dames qu'elle a amené avec elle deux bonnes couturières en robes, ainsi que Mlle. Olympe dont elles ont déjà apprécié les talens. 20 nov

OUVERTURE DU MAGASIN DE
P. ROULLIER
102, rue Royale.

MOUSSELINES laines imprimées, cachemires laines imprimées, merinos goffrés, robes de soirées de tous genres, robes de soie de hautes nouveautés, soieries en pièces, Châles et écharpes en laine, assortis, Châles et écharpes soies assorties Châle et écharpes, crêpe de Chine, brodés, Châles et écharpes en tulle, écharpes tulles brodées, grand assortiment valenciennes, dentelles noires et blanches, voilettes tulles et dentelles, noires et blanches, manteaux et mantelets soies, doublés, cravates fantaisies assorties pour dames, cravates satin et cachemire, f[illegible] pour hommes, foulards soie et batiste fil pour hommes, mouchoirs batiste, brodés, mouchoirs batiste fil, vignettes imprimées, mouchoirs batiste à jour, batiste en pièces, bareges fantaisies et unis, broderies assorties, lingeries assorties, velours noirs et couleurs, fleurs et plumes assorties, chapeaux de pailles, articles de marchandises de modes, rubans de soie de fantaisies, gants fiets blancs et noirs, gants, fiets de soie blancs et noirs, gants soie blancs, noirs et couleurs pour hommes et pour femmes, toutes les fantaisies et principalement tout ce qui concerne la nouveauté. 28 nov—3d

Aussi—Un assortiment de Chapeaux pour dames.

LES propriétaires de la manufacture de CIGARES, connue sous le nom de LORD BYRON, ayant appris que les contrefaçons et imitations des marques de cette manufacture ont paru sur plusieurs marchés d'Europe et du Nord Amérique, préviennent le public que chaque boite qui en contient porte en outre de l'étiquette et du nom de LORD BYRON, la marque de LINO QUIROS, est une contrefaçon. Ils donnent cet avis afin de mettre sur leurs gardes les consommateurs qui les honorent de leur confiance, et qu'ils ne soient pas trompés par ceux qui veulent se servir du crédit dont est honoré la manufacture des soussignés. Havane, septembre 1844.
3 dec—30 LINO QUIROS & Co.

DEPOT DE GLACES
FRANÇAISES ET MIROIRS D'ALLEMAGNE.
A. NOEL, rue Royale, No. 47,

VENANT d'arriver de France et d'Allemagne, a importé un grand assortiment de GLACES françaises et Miroirs d'Allemagne de toute grandeur, encadrées dans le plus nouveau genre. Aussi, Glaces de toilette, cadres dorés et en acajou, pour portraits et gravures, aussi, ornements pour rideaux, qu'il offre à vendre à un prix très modéré, il étamme aussi les vieilles glaces.
3 dec—30

CHANGE sur France, à vendre par PIERRE POUTZ. 3 dec 91, Douane

CHARBON—Excellente qualité de Carnel, d'Angleterre, à vendre en lots à la convenance des acheteurs. Les ordres laissés à la pharmacie de M. Peychaud, No 133 rue Royale, seront ponctuellement exécutés. 1 dec 6

SEL 4000 sacs sel de Liverpool, gros et fin, en débarquement et en bon état, à vendre en lots à la convenance des acheteurs par JNO BURKE.
3 dec—6 No. 89, rue Commune près celle Lafayette

CHANGEMENT DE DOMICILE.

J. F. PEPIN et L. DUVIGNEAUD, avocats, ont transféré leurs bureaux à l'encoignure Sud de la rue Conti et Passage de la Bourse, au premier. 26 nov 30

Succession de Charles B. Lannuse

LES créanciers de cette succession sont invités à se faire connaître au soussigné et à lui présenter une note du montant de leurs créances et des titres sur lesquels elles sont fondées.
THEOD BAILLY BLANCHARD.
2 dec 4 nov administrateur, rue Bienville No 21

MAGASIN DE GROCERIES,
Encoignure Royale et Dumaine 149
FERBOS,

A VENDRE en débarquement des navires Edouard et Columbus, de Bordeaux,
Vin en barriques St Julien Médoc, St Estèphe et Montferrant, sardines, en grandes, deux tiers et demi boites, mastic à bouteilles rouge, jaune et vert.
En magasin, vins en caisses, tels que Chateau Margaux, Chateau Lafitte Pauillac Médoc, St Julien et St Estèphe, pâtes truffées de foie d'oies de Strasbourg, becasses, perdreaux, petits pois, câpres à l'huile, truffes, saucissons de Lyon.
Salaisons assorties de Marseilles et américaines, moutarde, eau de fleurs d'oranger, liqueurs de champion, fruits à l'eau de vie, et divers autres articles.
Vin rouge à 40 cents le gallon à 8, 10 et 12 bouteilles, pour $1
3 dec—10

REÇU par le Rubicon, du Havre, et à vendre chez V. HEBERT, libraire, 149 rue de Chartres, les marchandises suivantes:
Fourrier—Œuvres complètes, 5 vol. grand 8vo; Morale et Traité des Accouchements, 2 vols; Dallas, Paris, Dictionnaire de Commerce et des Marchandises 2 grande vols in 4to; Annuaire des Longitudes 1845, un volume de [illegible] Voyages Pittoresques, Musée des Familles, Buffon, Œuvres complètes, avec continuation par [illegible] Rousseau, Œuvres complètes, 4 vols; Molière—do 1 vol, nouvelle édition, Tasso; Encyclopédie Maternelle, 1 vol, nouvelle édition, Napoléon (histoire) par Laurens de l'Ardèche, 1 vol, Malte Brun Géographie, 1 vol gd 8o, Voltaire—Œuvres Complètes, édition nouvelle de [illegible] Biographie Universelle; Dictionnaire de la Conversation; Histoire de la Révolution, Œuvres Complètes, Lettres, Cuvier, Révolution du Globe, Legrange, Droit Romain, Charma, Bicalaure, Histoire; collection complète des classiques latins français, édition nouvelle, Théâtres Latins, Agronomes Latins, [illegible] Géographie Universelle, [illegible] livres de prières, ouvrages nouveaux, livres de prières, reliures en velours, cuir, et fermoirs en argent; livres de prières, reliure en maroquin, nouvel assortiment des ouvrages pour prix, à très bons marché, nouveau genre, les Anges de la Terre, Paul & Virginie (illustré) 1 vol, Napoléon (illustré) 1 vol, Mémorial de Shakespeare (illustré) 1 vol, Fastes de Versailles (illustré) 1 vol, Génie du Christianisme (illustré) 1 vol, Morale en Français (illustré) 1 vol, Lettres d'Abeilard et Héloïse (illustré) 2 vols, Robinson Crusoe (illustré) 1 vol, Paris et Londres (illustré) 1 vol, Thiers—Révolution, nouvelle édition, 4 vols, Bernardin de St. Pierre, œuvres, 4 vols, Corneille—œuvres, 2 vols, Mémorial de St. Helène, 2 vols, illustrés gd 8o, Diable Boiteux 1 beau vol illustré, Don Quichotte 2 vols, Volney—œuvres, 1 vol, Racine, œuvres, 1 vol; Chateaubriand—œuvres, 5 vols, Demaistre—œuvres, 1 vol, Lord Byron—œuvres et mémoires, 1 vol in 8o, Béranger—œuvres, 1 beau vol gd 8o illustré, Fables de Fontaine, 1 vol; Fables de Lafontaine, 2 vols; Musée Dantan, 1 vol; Gilblas, 1 vol, Mythologie Pittoresque, 1 vol, les Français et les Anglais peints par eux-mêmes, 9 beaux vols gds 8o illustrés, Paris Pittoresque, 2 vols, et un grand assortiment d'ouvrages nouveaux; livres pour écoles de toutes sortes, en français; do. do. en anglais; assortiment de livres classiques; livres latins et grecs; collection des manuels roret; livres espagnols, livres et ouvrages de piété, &c &c.
6 dec V. HEBERT, 149 rue de Chartres

LIBRAIRIE DE Vr. HEBERT.

DICTIONNAIRE DU COMMMERCE ET DES MARCHANDISES,

Ou Encyclopédie du Commerçant.

(L'ouvrage entier, 2 vols, reliés en basane pleine, $10 au lieu de $12)

LE Dictionnaire du Commerce renferme tout ce qui concerne le commerce terrestre et maritime, la Navigation, les Douanes, les Pêches, les Assurances, la Comptabilité, les Changes et les Usances, les Monnaies, les poids et mesures de tous les pays, la géographie commerciale, avec le mouvement des Importations et des Exportations, les usages de toutes les places du commerce, la connaissance exacte des produits naturels et manufacturés, leurs provenances et leurs débouchés ; la Jurisprudence commerciale, arbitrages, faillites, effets de commerce ; les lois et règlemens sur la navigation, &c.—Tous les articles, rédigés par les hommes les plus distingués dans le commerce et l'industrie, sont signés. Cet ouvrage, le plus complet qui ait jamais été publié en ce genre, est indispensable à tous les commerçants sans exception, aux Négociants, banquiers, manufacturiers, Armateurs, capitaines de navires, aux courtiers de commerce, Agents de change, aux membres des tribunaux de Commerce, et des chambres de Commerce, aux Agréés, aux Consuls, &c.
5 dec—8 Vor HEBERT, 141 St Louis.

FIL à chausseur—6 caisses fil gris, jaune et vert, reçu par le navire Hope, de Liverpool, et à vendre par
3 dec SMITH BRYAN, 20 Douane

LE soussigné vient de recevoir par les navires Franklin, Alhambra, Hope et Russia, de Liverpool—Un grand assortiment de marchandises anglaises, consistant en : toile d'Irlande 4/4, toile d'Irlande à draps, mouchoirs, linges, listades, madras, fil patente &c. qu'il offrent à vendre aux détaillants à des termes raisonnables.
2 dec SMITH BRYAN, 20 Douane.

CIGARES HAVANE—25 milliers cigares de la Havane, en débarquement du brick Uncas, comprenant des Regalias, Canones, Millars, Trabucos, Damas, Cazadores et autres marques assorties, à vendre par
2 dec Y. QUADRAS rue de Chartres

VIN rouge—42 barriques en débarquement du navire Columbus, venant de Bordeaux et à vendre par
27 nov AUGTE. MOLIER, 90, St Louis

SARDINES à l'huile—2000 boites et demi boites de la marque bien connue B. Guillou, en débarquement du navire Rubicon, venant du Havre, et à vendre par
27 nov AUGTE MOLIER, 90 St Louis

A VENDRE par les soussignés, en débarquement du navire Vesta, du Havre :
600 boites pâte pectorale de mou de veau;
50 paniers champagne;
30 caisses absinthe suisse,
500 litres kirchwaser;
50 caisses fruits au jus et à l'eau de vie
27 nov COURVOISIER & Co, encoignure Royale et Orleans.

INDIENNES—Morton & Co. No. 25, rue des Magasins viennent d'ouvrir un bel assortiment d'indiennes, riches, de fantaisie et d'un nouveau style ; idem bleues et oranges, idem noires et blanches et à demi deuil, idem à meuble, et rideaux rouges.
Aussi :—Batiste en couleur et noire, velours coton et soie, mérinos noir et en couleur, alpacca noir &c qu'ils offrent à vendre à très bas prix. 26 nov

Kerseys et Linseys.

MORTON & Co., rue des Magasins No. 25, viennent de faire l'ouverture d'un vaste assortiment de kersey en coton et laine, linsey croisé blanc et en couleur, idem du Kentucky, linsey à carreaux uni et fantaisie.
Un bel assortiment de draps, casimir, satinets, jeans du Kentucky, uni et fantaisie, tweels à carreaux, rayés et unis. 26 nov

COUVERTURES—Morton & Co., rue des Magasins No. 25, viennent de recevoir un grand assortiment de couvertures de trois points, françaises, américaines et communes, pour nègres, couvertures mackinaw blanches, bleues, vertes et écarlates; idem pour selles, idem à lit, rouges 9/4, 10/4, 11/4 et 12/4, riches piqués de Marseille, nouvel article.
Aussi :—Flanelles rouges unies et croisées, idem jaunes, bleues et blanches, qu'ils offrent à bas prix pour du comptant. 26 nov

COTON ECRU ET BLANC.

MORTON & Co., viennent d'ouvrir et offrent à vendre à des prix excessivement bas :
Coton Lowell 7/8 et 4/4, Lowells de Virginie 3/8 et 4/4; idem d'Alabama 4/4; idem écru 3/4 et 7/8; coton à draps, 3, 7 et 4/4, idem 5, 6 et 12/4, coton écru de Buffalk, Drills indie et Black; coton blanc à chemises; coton à draps 5, 6 et 12/4; idem de New York Mills.
Aussi—Un bel assortiment de toiles d'Irlande; toile damassée; nappes et serviettes damassées; serviettes françaises; toile à draps 9, 10 et 12/4, &c. &c. 26 nov

AVIS est par le présent donné aux contribuables de la municipalité No. 1, que la collecte des taxes de municipalité sur propriétés foncières et esclaves, pour l'année expirant le 31 décembre 1844, commencera le lundi six janvier prochain 1845.
4 dec—30 T. MONTREUIL, collecteur

L'ASTHME—Une des maladies les plus difficiles à guérir, ne tient pas contre le SIROP D'ŒILLET que l'on vend au No 59, rue Poydras. Il n'est pas de jour que l'on n'entende parler de ses bons effets. Que ceux qui sont atteints de l'asthme essayent de ce sirop, et s'ils ne s'en trouvent pas bien, on leur remettra l'argent. N'éprouveraient-ils qu'un soulagement durant une nuit seulement, qu'on serait satisfait d'avoir pris ce sirop.

Le navire NARRAGANSETT, pour le Havre sera expédié aujourd'hui. Les expéditeurs sont priés de faire leurs expéditions de bonne heure. L. H. GALE.
6 dec 93 Commune

Le navire NASHVILLE pour le Havre, sera expédié aujourd'hui; les expéditeurs sont priés de faire leurs expéditions de bonne heure. Le sac aux lettres sera clos à 4 heures. 7 dec L. H. GALE, 93 Commune

Le sac aux lettres du navire NARRAGANSETT, pour le Havre, sera clos aujourd'hui à 4 heures.
7 dec L. H. GALE, 93 Commune

SOCIETE FRANÇAISE DE BIENFAISANCE

LE conseil d'administration de la Société Française de Bienfaisance, a l'honneur d'informer les membres de la dite Société, que conformément à l'article 12 des règlements, ils sont convoqués en assemblée sémestrielle pour lundi 9 décembre 1844, à 6 heures du soir, au consulat de France, encoignure Remparts et St Pierre.

Le consul de France président AIMÉ ROGER.

Par monsieur le président,
Le secrétaire AD. ESCOUBSE

LE COMTE DE MONTE-CHRISTO,

PAR ALEXANDRE DUMAS.

CET ouvrage sera imprimé en cinq ou six livraisons de trente cinq à quarante pages, même format que celui DES TROIS MOUSQUETAIRES. La première livraison paraîtra demain.

Prix de l'abonnement—une piastre pour tout l'ouvrage, payable d'avance.

On souscrit au bureau de l'ABEILLE, et aux librairies de Victor Hébert rue de Chartres, et de Lelièvre à l'encoignure des rues Royale et Ste. Anne. Avis sera donné des jours que seront prises les livraisons et les souscripteurs auront à les réclamer aux lieux où ils auront souscrit.
7 dec—

LE JUIF ERRANT.

LES ONZE premières livraisons du Juif Errant, par EUGENE SUE, auteur de Mathilde, Mystères de Paris, etc., sont en vente chez VICTOR HEBERT, 149 rue de Chartres

N. B. Il reste encore à vendre, quelques exemplaires des Mystères de Paris en français, édition américaine.
8 dec

JUIF ERRANT.

LA SIXIEME livraison du Juif Errant en ESPAGNOL, est présentement en vente chez VICTOR HEBERT, libraire, 6 dec 149 rue de Chartres

AVIS.

EN débarquement du navire Nautilus et à vendre aux prix les plus modérés, au magasin du soussigné,
20.0 boites diverses grandeurs SARDINES A L'HUILE et petits pois de la meilleure marque, guignolet d'Angers et cassis très bonne qualité
SEINES ET EPERVIERS à petites mailles et perfectionnés, de toutes les dimensions désirables. assortiment le plus complet et le mieux choisi en tous autres articles de pêche, en articles de chasse, notamment carnassières à la cravate, en articles pour billard et à l'usage des salles d'armes, en ornements maçonniques, linge de table, mouchoirs batiste uni, mouchoirs à tabac boutons, cordonnets, agraffes plates en boites et sur cartes parfumeries, bretelles de toutes sortes, cartes à jouer, caves à liqueurs, marques de val, jouets d'enfants et une infinité d'autres articles dont l'énumération serait trop longue P. LEVY, 13 [illegible]
[illegible]

EN débarquement du navire Nautilus de Bordeaux,
50 barils vin Haut Sauterne, bonne marque,
31 barriques vin Pauillac,
60 do vin St Julien, marque supérieure
A vendre à bon marché sur la Levée par FRED BONIS & LOUVRIER, 29 Chartres
6 dec

PORC—374 barils porc mess, nouveau, à l'inspection de Bizamt, à vendre par HARTWELL, KIDDER & CARMAN, 44 Poydras
6 dec

GRAISSE—1400 barils belle graisse, et barils demi, à vendre par HARTWELL, KIDDER & CARMAN, 44 Poydras
6 dec

BŒUF—Mess, prime, M. O. et choisi, à l'inspection de Boxant, à vendre par HARTWELL, KIDDER & CARMAN, 44 Poydras
6 dec

CHANGE sur New York et Cincinnati, à vendre par HARTWELL, KIDDER & CARMAN, 44 Poydras
6 d

WHISKEY—[illegible] barils whiskey rectifié en débarquement de l'Empress, à vendre par HARTWELL, KIDDER & CARMAN, 44 Poydras
6 d

TABAC—30 balles tabac fin et extra fin, Vuelta de Abajo, pour capes et tripes, en débarquement, 1 Street, à vendre par L. CANTIN, 1 Gravier
6 dec

JEUX de boucaute—100 jeux de boucaute en débarquement du navire Metoka, à vendre par L. CANTIN, 4, Gravier
6 dec

GRAISSE FRAICHE—1000 barils belle graisse fraîche, à vendre par SHULTZ, HADDEN & LAUB, 77, Tchoupitoulas

SARDINES à l'huile—2000 boites, et 1½ boites de la marque bien connue B Guillou, du Havre, et à vendre par AUG. MOLIER, 90 St Louis
6 dec

FONDS DE NEW YORK Bons certificats de la Mechanics Banking Association, $100 et [illegible] à vendre par BULLITT & WOODRUFF [illegible]

CHANDELLES—10 caisses chandelles de [illegible] en débarquement du navire Soliman, à vendre par ISAAC BRIDGE, 76 Magasins
6 dec

BRODEQUINS et Bottes—A vendre [illegible] ISAAC [illegible]

CIRAGE—12 caisses de Dunlap, à vendre par ISAAC BRIDGE, 76 Magasins
6 dec

EN débarquement du navire Nautilus, venant de Bordeaux et à vendre par le soussigné:
Cerises à l'eau de vie, truffes du Perigord
6 dec AUGT MOLIER 90 St Louis

B. O. VIGNAUD,
No. 41
RUE DE CHARTRES

DE retour de son voyage en Europe prévient ses amis et le public qu'il vient de recevoir par les navires Nautilus et Nomen du Havre, Bombay, [illegible] Norfolk, et Argentina un assortiment complet d'articles de ménage et grand ménage des plus très modernes

PORCELAINE

Services de table en porcelaine française, blanche, à filet or et à fleurs, tels que services à dessert, à thé, en or, à filet. Ayant pris des engagements avec les principales manufactures, il aura toujours les assortiments les plus complets qu'il vendra à très bas prix en gros et en détail.

VERRERIE.

Services de table complets coupes, vases à céleri, pots à eau, carafes, gobelets, verres à pâte, à Bordeaux, à madère et à liqueur, cylindres globes et verres à lampe &c, en cristal uni et de divers taillages.

PLAQUÉS.

Services à thé complets, cafetières, sucriers, beurriers, porte-liqueur et porte-huiliers, bouts de table, bougeoirs, chandeliers, candélabres, chandeliers à verres, corbeilles, plateaux de toutes dimensions, bouchons, bols à punch, réchauds.

LAMPES ET ORNEMENS

Lampes solaires, astrales et carcels, de toutes dimensions, lampes de bureau, de corridor, pour [illegible] de divers autres genres, candélabres, coupes, plats, cards, lustres, veilleuses en bronze, cristal et autres

FANTAISIES

Vases d'Eau tête à tête, veilleuse, coupe, bouillères, flacons, vases, jardinières, boites à poudre, porte-montres, des poches, encriers, bougeoirs, chandeliers à mains, etc, crachoirs, caves à liqueurs, garnitures complètes pour lavabos &c.

En porcelaine, décors riches et en cristal blanc et de couleur, taille et moulé.

ARTICLES DE MENAGE ET DIVERS

Cafetières patentées de Lapy et autres, cafetières chocolatières, casseroles, bouilloires, réchauds, chauffe-plats, plateaux peints, ordinaires et fins, de tous grandeurs, crachoirs, chandeliers, bougeoirs, réchauds en cuivre, pots à eau, théyères, cafetières, crachoirs britannia anglais et américains, porte liqueur, porte huiliers, boutons de table, Porte bouteille palissandre. Urnes de 2, 3, 5 et 8 gallons, pots à eau, crachoirs de toutes grandeurs en faïence, garde-manger, couvre plats, lampes de nuit en filagramme, Fleurets, masques et gants d'arme; fontaines en zinc et en fayence, coutellerie de table, couverts en germain argent, mallechor et plaqué. En general toutes espèces d'articles de ménage, boites à boston, dominos, damiers &c &c. et une infinité d'articles trop longs à énumérer, qu'il vendra à des prix très modérés.
15 nov

AU MAGASIN FASHIONABLE,
Rue de Chartres, 123, entre Conti et St. Louis.

LES soussignés ont l'honneur d'annoncer à leurs habitués et au public en général, qu'ils viennent de recevoir par les navires Marengo, Sea Lion, Nashville, Dordogne et Vesta, du Havre, les articles ci après choisis par leur sieur F. Lacroix, pendant son séjour à Paris:

DRAPERIE.

Drap noir extra laine cachemire—Drap noir Exposition de 1844—Drap bleu de roi et bleu marine—Drap vert russe et vert de Cour—Drap bronze et bronze d'Orléans, nouvelle nuance—Drap tabac d'Espagne et grenat—Drap teint au doré et pluie d'or—Drap pilote, castor et imperméable.

CASIMIR.

Satin laine, noir, uni et façonné—Casimir microbolant—Casimir à raies et à carreaux—Casimir véritable élastique, nouvel article—Casimir Jockey Club—Casimir di verses couleurs, grande nouveauté.

SOIERIE

Serge noire, double force—Serge cuite—Serge façonnée, Satin grec et velours de toutes couleurs—Satin noir, uni et façonné pour gilets—Ouatilene, nouveau genre, grain et trap le sure—Satin napolitain—Cravates et écharpes satin, dessins nouveaux, à la Polka et renaissance.

CONFECTIONS

Faites dans les ateliers des premiers tailleurs de Paris.

Habits, nouvelle coupe—Redingottes habillées—Habits de cheval—Paletots, nouvelle forme des plus riches—Paletots Mackintosh—Paletots drap caoutchouté doublés en soie—Paletots tweeds imperméabilisés—Pardessus; étoffes diverses.

GILETS.

Cachemire à raies et à carreaux—Satin noir uni et façonné. Valencias, uni et brodé—à l'aiguille. Forme, cheval—Forme à simple shall—Forme double shall—Forme droite à petit collet—Forme moyen âge.

PANTALONS

Coupe toute nouvelle, de diverses étoffes et nuances des plus variées.

CHEMISES

Confectionnées d'après les patrons les plus nouveaux et à petits plis—Caleçons tricot à corset—Gilets flanelle nouvelle coupe.

Bretelles soie gomme élastique, gants Jouvin, Chapeaux Pinaud, mode renaissance, Parapluies soie-cuits; cannes à parapluies; faux cols, corsets sans couture pour dames, et une infinité d'articles nécessaires à la toilette d'un fashionable.

Egalement, un assortiment de fournitures pour tailleurs. CORDEVIOLLE & LACROIX
16 nov

TABAC de Vuelta de abajo—20 balles pour tripes et capes, à vendre en magasin par E. TROISGROS, 26 Vieille Levée.
5 dec

HUILE D'OLIVE—300 paniers, à vendre par E. TROISGROS, 26 Vieille Levée
5 dec

SUCRE DE LA HAVANE—49 caisses sucre blanc, jaune et brun, à vendre par E. TROISGROS, 26 Vieille Levée
5 d

TABAC—30 balles tabac de la Havane et de Cuba, dont 2½ capes à cigares, en débarquement du brick Thomas Str et de la Havane, à vendre par E. TROISGROS, 26 Vieille Levée
5 dec

SUCRE—20 caisses sucre jaune, en débarquement du brick T. Street, de la Havane, à vendre par E. TROISGROS, 26 Vieille Levée
5 dec

CIGARES—22 000 petits figues, en débarquement du brick T. Street, à vendre par E. TROISGROS, 26, Vieille Levée
5 dec

PIPES pour nègres—100 grandes caisses, en magasin et à vendre par E. TROISGROS, 26 Vieille Levée.
5 dec

DES avances libérales seront faites sur consignation de coton, chargé à bord de l'Edouard à l'adresse de nos amis à Bordeaux. CHARLES DUFOUR, 11 Conti
6 d

CIGARES de la Havane—143 milliers en débarquement du brick T. Street, à vendre par J M CABALLERO, 38 Vieille Levée
6 d

CIGARES—Un grand assortiment de cigares de la Havane, à vendre par J M CABALLERO, 38 Vieille Levée
6 d

SUCRE—Jaune et brun de la Havane, à vendre en magasin, par J M CABALLERO, 38 Vieille Levée
6 d

Le véritable BAUME DE COLUMBIA, que l'on vend au No 59 rue Poydras, empêche tout autre article dont on fait usage pour la chute des cheveux. Son efficacité est tellement reconnue, que les charlatans en ont fait une contrefaçon, mais que l'on y prenne garde, le baume contrefait ne répond nullement au véritable, et est nuisible aux cheveux. C'est qu'au No. 59 rue Poydras, que l'on peut obtenir celui qui produit la croissance des cheveux.

Le steamer DIAMOND, capitaine R. McConnell, partira aujourd'hui sept courant pour Louisville et Cincinnati. Les passagers sont priés de se trouver à bord à l'heure et dessus. P. C. SHANNON.
7 d 70 Poydras

MAIRIE DE LA NOUVELLE-ORLEANS.

Nouvelle-Orléans, le 6 décembre 1844.

Le prix de la farine fraîche étant aujourd'hui de $4 31 par baril, conformément au tarif, les boulangers donneront 40 onces de pain pour dix cents, pendant la semaine qui commencera lundi, 9 décembre 1844.

Les pains de seconde qualité, ou de 3 pour 10 cents, devront peser 25 pour cent en sus, c'est-à-dire 50 onces.
7 dec R. MONTEGUT, Maire

INSTITUTION CLASSIQUE ET COMMERCIALE,

DIRIGEE PAR J. F. BUFFET.

Rue Bourbon, No 73, entre les rues de la Douane et Bienville, Nouvelle-Orléans.

LE principal de cet établissement informe respectueusement les parens de famille qui lui ont accordé un si flatteur patronage et ceux qui voudraient lui confier à la suite leurs fils, qu'il vient de céder son Institution à M Martin de Villera qui en a pris possession aujourd'hui le 6 du courant. Il remercie bien sincèrement tous les parents de la confiance dont ils l'ont honoré pendant quatre ans, et il a la conviction de reconnaître cette confiance en ne donnant un successeur qui s'attirera à n'en pas douter la considération du public, par les hautes capacités qui le distinguent, une méthode supérieure d'enseignement dont il est éminent, et surtout par une longue habitude de la direction de la jeunesse. La facilité qu'a M. Martin de Villera soit à parler soit à écrire cinq langues importantes, l'étude approfondie qu'il en a faite, le mettront à même de suivre les différens cours de cette maison d'éducation dont il a pris la direction, et l'apprécier joint par jour les progrès de ses élèves dans toutes les branches de l'instruction.

M. J. F. Buffet se bornera à donner dans la journée, quelques leçons de langues, d'histoire et de géographie, et de musique, et à aider dans la soirée des heures aux cours de français particulièrement pour messieurs les américains qui désirent apprendre cette langue, on pourra le voir à son nouvel ordre [illegible] pour ces leçons, au local de l'établissement, rue Bourbon No 73 ou chez M. Buffet jusqu'à ce que son successeur M. de Villera soit au courant des règlemens de l'Institution.
7 dec—3 J. F. BUFFET

ARTICLES DE NOUVEAUTES, EN FER.
NEW YORK.

STILLMAN, ALLEN & Co., propriétaires des forges qui se fabriquent ces ouvrages, ont à grande frais établi une superbe machine pour exécuter dans ce genre avec les meilleurs matériaux. Toutes lignes et bouilloires à vapeur, des moulins à sucre, [illegible] cuillières, des chaudières [illegible] les objets de fonte.

Les habitants et autres sont [illegible] de venir examiner leurs plans [illegible] No 35, rue du Camp, Nouvelle Orléans.

E. [illegible] & Co, Agents.

Qui ont constamment [illegible]

A VENDRE par [illegible]
50 barriques vin rouge [illegible]
[illegible]
9 barils vinaigre
Huile d'olive en bouteilles et en [illegible]
Fruits à l'eau de vie en pots [illegible] différentes grandeurs
Anisette de Marie Brizard et Roger [illegible]
Sardines de Celio en demi [illegible]
Olives à l'[illegible] et mariées [illegible]
Eau de fleurs d'oranger, [illegible]
Bouteilles vides, cire pour [illegible]
Prunes sèches en paniers [illegible]
[illegible] B. TALAMON, [illegible]

CONSULAT DE FRANCE.

SONT invités à se présenter au Consulat pour affaires qui les intéressent, les personnes ci-dessous désignées :

Bordenave Marceau	Happy Henry Alapar
Bonnet, François	J
Bardiot	Jaume Enrique
Blaise Gustave	L
Breugin Jh	Labrousse, Fr. Claude
Brial, Antoine	Lamour Jos. Jean
Briant	Lassaux Louis
Bour, David	Leonard Jean
Bouyssou Julien	Lemoine André
Bastin, Lalande Je	Lemaire Charles Eugène
Brunet le Dr	Levêque J. L. Camille
Barbancey	Lerembourg, Mme
C	M
Chaignean	Mollet, M. et Mme
Chatea Eustache	Martin
Caye de Nichas	Mathias Louis Pie
Cassiber, A. et M. A.	Morel, Vve Deperet
Cuvillier	Moreno, Manuel
Carreret, E.	N
Chaillier	Nguyen, Joseph Henri
Couvert, Ambroise	P
Cauct	Planet Jean Clément
D	Pierrier J. de Ronesy
Demarné, Pierre Jean	R
Ducos, Marie Mme	Robert Jean Lazare
Dumont Jques	Rivière Paul
De Girac, Barthélemy	Roux Jean Jacques
Drou Charles	Roux Julien
Destray Jean	Ruffin, J. P. M.
Dintinger, Gaspard	S
Dufour, Jean	Sylvestre Edouard
Dozet Jean	Sorel Alphonse
Doux, Bernard F	Soudais, Me Controis Mlle
Deperet, Léonard	Saint Vincent
Dauvsbaner	Serpentini, François
E	T
Eberhard, Mondolowine	Trucq Joseph
F	Tres Philippe
Fiernne, Michel	Trois, Thiébert Julien
G	Tourel et Lecbonnette
Gallon, Rene	Tranville
Georget Laurent	Tarbit, [illegible]
Gasset, Jh Bte	V
Giraud M.	Vivien Charles
Guérin, Armand	Vigeras
Grangère	Vanstoin Jacques
Gomez	Vacquerie
H	
Humeau, Pierre	

La chancellerie du Consulat située encoignure Remparts et St Pierre, est ouverte tous les jours de 10 heures du matin à 3 heures de l'après midi. 7 dec 1M

L'ILLUSTRATION,
JOURNAL UNIVERSEL,

Accompagné de Gravures sur bois paraissant tous les samedis depuis le 4 mars 1843.

ABONNEMENT—A partir du 1er mars 1844. Pour la Nouvelle-Orléans $12 par an, pour la campagne, au moyen d'un droit de transport pour [illegible] On ne peut souscrire pour moins de six mois.

Chaque numéro se compose de seize pages in-folio imprimées sur trois colonnes, et représente 35 à 40 gravures. La collection complète est vendue à [illegible]

On souscrit à la Nouvelle Orléans chez VICTOR HEBERT, Agent, 149, rue de Chartres.
7 dec

AVIS

Bureau de l'Abeille, rue de Chartres, No 81.
L'ECHO DES FEUILLETONS.

LA QUATRIEME ANNEE DE L'ECHO DES FEUILLETONS est commencée. Nous nous faisons un devoir de remercier le public des marques de sympathie qu'il a bien voulu donner à cette publication. L'écho sera dorénavant imprimé en caractères neufs qui permettront de faire entrer au moins deux lettres par page. Chaque numéro sera illustré de vignettes et de gravures sur bois ou sur acier, dues aux dessinateurs les plus habiles de Paris et de Londres.

Fière de ses succès toujours croissans, l'administration jalouse de conserver la faveur de ses nombreux abonnés, ne reculera devant aucune dépense pour s'assurer le précieux collaboration de Mr. E. Sue. Elle pourra donc envoyer à ses abonnés un SPIRITUEL ROMAN de M. Eug. Sue dont la reproduction sera textuellement interdite et qui ne se publie dans les premiers numéros de cette 3me année. Immédiatement après cet ouvrage paraîtra un ROMAN HISTORIQUE, de M. Alexandre Dumas, formant 2 vol. in 8o et orné de 16 gravures dont les dessins sont confiés à l'habile crayon de DEVEZIA. Ces deux livres qu'on ne pourra publier ailleurs, suffiraient seuls pour assurer la fortune d'un journal.

M. de la PLACE saisit cette occasion pour faire observer que s'il y a eu quelque interruption pour le JOURNAL DES JOURNAUX, cette irrégularité a été due à un séjour indispensable dans l'Ouest et celui de M. de Lizac dans le Canada où leur présence était nécessaire pour faire connaître les publications de l'administration et y créer des agents. De retour depuis peu de jours, MM. de Lizac et de la Place sont en mesure pour combler à l'instant ces lacunes et ils peuvent assurer au public que désormais le service sera on ne peut plus régulier.

NOTA. La livraison de l'Echo pour Octobre 1844 est arrivée. On sera à même de juger par ce numéro que la 3e année sera bien supérieure aux précédentes.

Pour dernier avantage, on pourra, moyennant un faible supplément, recevoir chaque mois une jolie gravure de modes, sur acier, bien coloriée. 6 dec

L'ECHO DES FEUILLETONS.

LOUIS XIV ET SON SIECLE

HISTOIRE pittoresque et curieuse de la période de 1615 à 1715

Les Livraisons de ce bel ouvrage, si impatiemment attendu, se poursuivent régulièrement, bien que le soin apporté à la gravure ne permette pas toujours d'avancer aussi vite qu'on le désirerait. Cet ouvrage qui comprendra les amours de Louis XIV, sera riche en évènemens romanesques à peu près inconnus, on peut dire, sans crainte d'être démenti, que c'est la publication la plus intéressante, et sous le rapport typographique la plus parfaite qui ait paru depuis longtemps.

Les premières Livraisons sont déjà en vente. Chaque pamphlet contient deux livraisons. On les trouvera au bureau de l'Abeille, chez M. de la Place. Il en paraîtra ensuite plusieurs chaque mois. 6 dec

LES MODES
PARISIENNES.
JOURNAL DES MODES.

CE Journal, publié par MM. Aubert & Philipon est sans contredit le plus soigné qui ait paru jusqu'à ce jour.

Les modes paraissent parisiennes tous les dimanches, et donnent dans chaque numéro une gravure sur acier, coloriée et retouchée au pinceau, des modes et les magasins en vogue, une revue des nouveautés dramatiques, et autres des causeries de salon, etc., etc. La publication est dirigée par M. Ch. Philipon. Prix de l'abonnement $12 par an. On ne peut souscrire pour moins de 6 mois. On s'abonne chez Vor. HEBERT, agent, 149 rue de Chartres entre St Louis et Toulouse.

N. B. Un très grand Album contenant plus de 300 dessins de broderies pour robes, écharpes, fichus, cols, mouchoirs, &c. etc etc., sera donné gratis à toute personne qui souscrira pour un an d'abonnement.
6 dec—15 1.1.

L'ECHO DES FEUILLETONS.
Livres d'Etrennes.

M. DE LA PLACE de concert avec M de Lizac, pour entrer dans la vue des parens, a fait venir un nombreux assortiment de volumes divers pour enfans et pour jeunes personnes, tous ce qui a paru de plus nouveau dans ce genre, avec gravures coloriées et non coloriées, le tout avec reliure de luxe et cependant à des prix très modérés.

Le voyage autour du monde, — Etudes historiques,
Le spectacle de la nature, — Historiettes,
Les grâces de l'Enfance, — Bibliothèque de la jeunesse

On trouvera également un grand choix de pièces de théâtre les plus nouvelles et les plus convenables.

S'adresser à M. de la Place, bureau de l'Abeille.

Nota. Incessamment nous délivrerons cette suite partie du JUIF ERRANT par E. Sue, et de L'EMPIRE par M. Thiers, le tout illustré et imprimé dans le genre du Siècle de Louis XIV. 6 dec

Domestique créole à vendre.

UN jeune nègre âgé d'environ 18 ans, excellent domestique de maison et palefrenier, parlant l'anglais et le français. S'adresser au No. 149, rue de la Commune.
6 dec

DEMANDE—On désirerait trouver à louer, une bonne négresse cuisinière qui sut blanchir et repasser—s'adresser au No. 53, rue du Vieux Bassin. 6 dec—6

LE soussigné offre à vendre à des prix très modérés les articles suivants, ayant droit au drawback;
300 barriques vin rouge de toute description.
1,100 caisses do do
5 demi pipes eau de vie, J. J. Dupuy, et un assortiment de liqueurs, fruits à l'eau de vie, truffes conservées, truffes, sardines, cornichons, absynthe et conserves.
6 d CHARLES DUFOUR, 11 Conti

CACAO—25 sacs Guayaquil, à vendre par
6 nov E. TROISGROS, 26 Vieille Levée

Nouvelle-Orleans :
SAMEDI MATIN, 7 DECEMBRE 1844.

REVUE DE LA SEMAINE.

Les nouvelles du Mexique ont eu les honneurs de la semaine. Malheureusement pour les curieux elles sont d'un caractère trop incertain pour donner satisfaction. Est-ce que l'insurrection qui vient d'éclater à Jalisco menace sérieusement l'existence politique de Santa-Anna ? S'il était renversé, qui mettrait-on à sa place ! Et en définitive ce quelqu'un ou ce quelque chose, qu'on mettrait à sa place, vaudrait-ce mieux que lui ? Mais à toutes ces questions on ne peut répondre que par une autre question : qui sait ?

Et maintenant, croit-on que la guerre soit imminente entre les Etats-Unis et le Mexique ? Croit-on que l'Angleterre ne se tienne pas tapie derrière le gouvernement mexicain, lui soufflant son langage et lui promettant appui ? Encore ici on ne peut que dire : qui sait ? Ce qu'il y a de sûr c'est qu'aux yeux du monde la guerre sera imputable au gouvernement des Etats-Unis si la guerre résulte de la lutte diplomatique commencée entre M. Shannon et M. Rejon, car la protestation du premier est manifestement contraire au droit des nations.

Sauf l'Espagne qui ne paraît pas encore en avoir fini avec les révolutions, l'Europe est fort tranquille : tout y est au calme plat.

A l'intérieur on en est réduit à tourner et retourner de cent manières les suppositions sur la conduite probable de la nouvelle administration. Ce mot de suppositions doit sembler étrange le lendemain d'une élection générale ; cependant rien de plus exact que cette expression. Polk ayant été soutenu dans le Sud comme un ennemi du tarif actuel, et au Nord comme un partisan du tarif, on est fort embarrassé maintenant sur le point de savoir quelle sera sa ligne de conduite. Favorisera-t-il le Sud ou le Nord ? ou bien suivra-t-il un terme moyen, au hasard de ne satisfaire personne ? Juste retour des choses : on a foulé aux pieds les principes, et les principes menacent l'existence même du parti Polkiste.

THEATRE D'ORLEANS.

La Favorite.—La Part du Diable.

Les bonnes fortunes musicales sont les plus fugitives et les plus capricieuses qu'on puisse imaginer. Il faut les guetter et les saisir au passage ; car elles ont leur jour ; elles ont leur heure, nous dirions presque leur minute. Si vous laissez échapper le moment propice, vous courez grand risque de ne plus le retrouver. Vous pouvez avoir, je le sais bien, quelques compensations ; mais ces compensations sont impuissantes à réparer complètement ce que vous aurez perdu. Nous venons d'avoir une nouvelle preuve de cette vérité.

Vous savez avec quel éclat, avec quel charme, avec quel ravissement la première représentation de la Favorite a été accueillie, eh bien ! la seconde, quoique fort belle encore, n'a pas rempli toutes les espérances qu'on pouvait fonder sur elle. L'enthousiasme n'a pas été ce qu'on devait attendre. A quoi cela a-t-il tenu ? Eh ! mon Dieu, à une chose trop fréquente dans ce pays : à l'indisposition de notre premier ténor. La souffrance visible qu'il éprouvait, réagissait naturellement sur la foule et surtout sur les fidèles qui l'avaient applaudi si vivement la première fois, et cela jetait je ne sais quel malaise sur l'ensemble.

Qu'on ne s'imagine pas cependant que cela ait compromis le moins du monde l'opéra ; non, M. Arnaud est un de ces artistes consciencieux et zélés que la nature peut trahir, mais que le courage et l'énergie n'abandonnent jamais. Il a lutté glorieusement contre son mal, et grâce à l'inspiration, grâce au talent, il est sorti vainqueur d'une des plus rudes épreuves qu'ait jamais eu à subir un artiste. Si l'on n'eut pas été mis au premier acte dans la confidence de son indisposition, on n'aurait certes pu s'en apercevoir au 3me et 4me, tant il avait su la dominer, tant il avait su tout sacrifier pour nous rendre toutes les beautés du rôle de *Fernand*.

Malheureusement le coup était porté, et la chaleur du public s'en ressentait, en dépit des efforts de M. Arnaud et de ses dignes camarades. Jamais aucun chanteur peut être n'a mis plus de zèle à s'acquitter de sa tâche : Mlle Calvé chantait et jouait de toute son âme ; M. Ducrey déployait tous ses moyens, et M. Garry qui se trouvait, lui, dans un jour de bonheur, chantait avec une voix ravissante, avec un charme ineffable, toutes ces mélodies suaves qui semblent avoir été écrites expressément pour lui. Malgré tout ce zèle et tout ce dévouement, ils n'ont pu cependant rendre au public cet élan tout sympathique dont il était animé à la première apparition. Le public du reste était cependant bien plus nombreux, bien plus brillant que l'autre : les dames remplissaient en foule les places qui sont leur domaine ordinaire ; quelques-unes d'entre elles s'étaient même glissées jusqu'aux secondes découvertes, si bien que la salle présentait l'aspect le plus enchanteur. Le cercle magique qui entourait autour des premières éblouissait les yeux, et nous venons en vérité presque tentés de croire que les séductions exercées sur le regard des spectateurs mettaient un obstacle à la vive manifestation de leur enthousiasme. En dépit du mal que nous en disons, la soirée de jeudi n'en sera pas moins une des plus belles qu'ait encore compté le Théâtre : car ce soir là il a reconquis la plus belle moitié de son public qui jusqu'alors semblait lui avoir tenu quelque peu de rigueur.

Les dames qui ont repris le chemin de la Salle d'Orleans, ne l'oublieront pas ce soir assurément. Mlle Calvé apparaîtra dans le rôle de *Carlo* de la *Part du Diable* ; et nous ne nous trompons pas, c'est la première fois que notre Prima Donna portera le pourpoint et le haut de chausse. Il y aura là un piquant attrait de curiosité, sans compter celui d'une jolie pièce qu'elle jouera et d'une jolie musique qu'elle chantera à ravir.

CHRONIQUE LOCALE.

COUR CRIMINELLE.—Antonio et Santiago Hernandez, accusés d'avoir recélé un esclave marron, ont été mis hier en jugement. Après l'audition du premier témoin de l'accusation, l'avocat de district a déclaré abandonner la poursuite. Les accusés ont été en conséquence mis de suite en liberté.

—Jean Dalbavie, accusé d'avoir volé soixante piastres à Francis Clerget le 25 novembre, a été mis en jugement et trouvé coupable.

—L'avocat du district abandonne la poursuite contre A. Cubac et N. Olivarez, accusés de vol.

—Joseph Weise, accusé d'avoir obtenu de l'argent sous de faux prétextes, à la prison de paroisse, en se faisant passer comme avocat—a été mis en jugement et trouvé non coupable.

Les propriétés de l'Etat, bornées par les rues de la Levée, Toulouse, Chartres et Jefferson, et toute cette partie touchant à la grande rangée de maisons Pontalba, ont été vendues hier. elles ont produit une somme de cent-deux mille et quelques cents piastres, à six, douze, dix-huit et vingt-quatre mois de crédit.

L'ILLUSTRATION—Parmi les nombreux journaux que la presse française envoit à l'étranger, l'Illustration se recommande à la généralité des lecteurs par deux mérites bien distincts. Le premier, celui qui saute aux yeux, si l'on nous passe cette expression, c'est celui de traduire en gravures d'une exécution vraiment remarquable les nouvelles de la semaine. Parmi ces dessins, qui dans le cours de l'année, peuvent atteindre le chiffre de quinze cents, il y a des tableaux de genre, de grandes pages de l'histoire contemporaine d'une valeur incontestable et qui aident à graver dans la mémoire les événemens qu'ils représentent. Le second mérite de cette publication, c'est un choix d'articles variés, qui en fait un journal tout-à-fait universel. Après la revue politique de la semaine, on y trouve des bulletins scientifiques, littéraires, industriels, des romans, des nouvelles, des problèmes d'échecs, &c.

En résumé, l'illustration est une feuille destinée aux familles; à la fois utile, instructive et amusante. Sa spécialité la met au-dessus de toute concurrence. Du moins dans ce pays. On s'abonne à la librairie de Victor Hebert. (Voir les annonces.)

Nous avons le plaisir d'annoncer l'arrivée d'un violoncelle distingué, M. Garraud, qui se propose de donner quelques concerts—Ce sera, d'après tout ce qu'on nous dit de lui, une bonne fortune pour les dilettanti.

Eclipse de soleil.—Il y aura lundi, 9 de ce mois, une éclipse de soleil visible dans presque toute l'Union : elle commencera à 2 heures 39 et finira à 3 heures 30.

On écrit de Washington, que l'annexion du Texas est à peu près impossible dans l'état actuel des choses, et que M. Polk, voulut-il l'amener immédiatement, ne le pourrait pas. Il motive cette opinion sur l'éloignement du parti whig et d'une partie du parti locofoco pour la mesure, sans parler de l'éloignement d'une partie du Texas lui-même, à la tête duquel se trouve son nouveau Président. C'était bien la peine de tout sacrifier à l'annexion lors de la dernière élection.

Orage et grêle en Louisiane.—Le Courrier d'Ouachita rend compte de l'orage le plus grand qu'on ait jamais vu en Louisiane, suivant lui du moins, qui a éclaté le 8 novembre. La grêle était grosse comme des œufs de pigeon. Le dommage causé est fort considérable.

Nous nous appercevons que M. A. Meynier s'est retiré du Créole de St-Martinville et qu'il est remplacé par M. G. A. Briant. Le Créole est toujours un journal whig.

Bannière des Planteurs. Nous voyons avec plaisir que la Bannière des Planteurs a repris le cours de sa publication sous la direction de son ancien éditeur M. Wilson.

John Tyler, le fils du Président, annonce sa candidature comme représentant au Congrès pour le premier district de la Virginie, (autrefois le district de Wise.) Comme on voit, c'est s'y prendre d'avance. L'élection ne devant se faire que dans cinq mois. Mais il y a dans ce district deux autres candidats. Le membre actuel, brigadier général Bayly et M. Valentine W. Southal, qui lui disputeront chaudement le succès.

Navire perdu en mer.—On lit dans le Journal du Commerce :

Sont venus comme passagers dans la goëlette E. Perkins, arrivant de Sisal, le capitaine Edward G. Wise, et trois des matelots de la barque Nimrod de Kennebunk, qui sombra dans la nuit du 29 octobre, à un mille S. E. du cap Saint Antoine (Cuba). La barque Nimrod allant de Curaçao à la Nouvelle Orléans avec un chargement de sel. L'équipage qui s'est sauvé dans les embarcations sont parvenus à entrer à Sisal le 5 novembre après des dangers et des privations impossibles à décrire.

Alabama.—Officiel.—Pour Polk 36,846, pour Clay 25,585, majorité de Polk 11,261. C'est probablement la plus forte majorité donnée à Polk dans aucun Etat.

Il paraît d'après de récentes expériences, que la Caroline du Nord, partie occidentale, est le pays de l'Union le plus favorable pour l'éducation des troupeaux.

Nous voyons par les journaux de Boston, que M. Everett poursuit avec toute l'activité que comporte la diplomatie, la réparation de quelques dommages causés à la marine marchande américaine par la marine militaire de la Grande-Bretagne.

Mademoiselle Martineau vient, disent les journaux de New York, d'être sauvée presque miraculeusement par le magnétisme.

Nous voyons dans le N. Y. Herald qu'une bande de mauvais sujets s'étaient stationnés au coin des rues Grand et Pitt, où ils attaquaient et insultaient toutes les femmes qui passaient par là. Il a fallu pour mettre un terme à leurs outrages que des citoyens aient prêté secours à la police pour les arrêter. Le lendemain matin ils ont comparu et ont été condamnés.... à donner caution en $100 pour leur bonne conduite à venir. Le *Herald* fait remarquer avec raison, à ce sujet, combien la société est mal protégée et combien la justice est impuissante !

FEUILLETON.

LE COMTE DE MONTE-CHRISTO,

PAR ALEXANDRE DUMAS.

(Voir l'*Abeille* du 20 nov. au 2 décembre.)

LES CENT JOURS

M. Noirtier était un bon prophète et les choses marchèrent vite comme il l'avait dit. Chacun connaît le retour de l'île d'Elbe, retour étrange, miraculeux, qui, sans exemple dans le passé, restera probablement sans imitation dans l'avenir. Louis XVIII n'essaya que faiblement de parer ce coup si rude : son peu de confiance dans les hommes lui ôtait sa confiance dans les évènemens. La royauté, ou plutôt la monarchie, à peine reconstituée par lui, trembla sur sa base encore incertaine, et un seul geste de l'Empereur fit crouler tout cet édifice, mélange informe de vieux préjugés et d'idées nouvelles. Villefort n'eut donc de son roi qu'une reconnaissance non seulement inutile pour le moment, mais même dangereuse, et cette croix d'officier de la Légion d'Honneur, qu'il eut la prudence de ne pas montrer, quoique M. de Blacas, comme le lui avait recommandé le roi, lui en eût fait soigneusement expédier le brevet. Napoléon eût certes destitué Villefort, sans la protection de Noirtier, devenu tout-puissant à la Cour des Cent-Jours, et par les périls qu'il avait affrontés et par les services qu'il avait rendus. Ainsi, comme il le lui avait promis, le Girondin de 93, et le sénateur de 1806 protégea celui qui l'avait protégé la veille. Toute la puissance de Villefort se borna donc pendant cette courte évocation de l'Empire, dont au reste il fut bien facile de prévoir la seconde chûte, à étouffer le secret que Dantès avait été sur le point de divulguer. Le procureur du roi seul fut destitué, soupçonné qu'il était de tiédeur en bonapartisme.

Cependant, à peine le pouvoir impérial fut-il rétabli, c'est-à-dire à peine l'Empereur habitait-il ces Tuileries que Louis XVIII venait de quitter, et eut-il lancé les ordres nombreux et divergens de ce petit cabinet où nous avons, à la suite de Villefort, introduit nos lecteurs, et sur la table de noyer duquel il retrouva, encore tout ouverte et à moitié pleine, la tabatière de Louis XVIII, que Marseille, malgré l'attitude de ses magistrats, commença à sentir fermenter en elle ces brandons de guerre civile toujours mal éteints dans le Midi. Peu s'en fallut alors que les représailles n'allassent au delà de quelques charivaris dont on assiégea les royalistes enfermés chez eux, et des affronts publics dont on poursuivit ceux qui se hasardaient à sortir. Par un revirement tout naturel, le digne armateur que nous avons désigné comme appartenant au parti populaire se trouva à son tour, en ce moment, nous ne dirons pas tout-puissant, car M. Morrel était un homme prudent et légèrement timide, comme tous ceux qui ont fait une lente et laborieuse fortune commerciale, mais en mesure, tout dépassé qu'il était par le zèle bonapartiste, qui le traitait de modéré, en mesure, disje, d'élever la voix pour faire entendre une réclamation. Cette réclamation, comme on le devine facilement, avait trait à Dantès.

Villefort était demeuré debout malgré la chûte de son supérieur, et son mariage, en restant décidé, était cependant remis à des temps plus heureux. Si l'Empereur gardait le trône, c'était une autre alliance qu'il fallait à Gérard, et son père se chargerait de la lui trouver. Si une seconde restauration ramenait Louis XVIII en France, l'influence de M. de Saint-Meran doublait ainsi que la sienne, et l'union projetée redevenait plus sortable que jamais. Le substitut du procureur du roi était donc momentanément le premier magistrat de Marseille, lorsqu'un matin sa porte s'ouvrit, et on lui annonça M. Morrel. Un autre se fut empressé au-devant de l'armateur, et par cet empressement eût indiqué sa faiblesse. Mais Villefort était un homme supérieur qui avait, sinon la pratique, du moins l'instinct de toutes choses. Il fit faire antichambre à Morrel, comme il eût fait sous la Restauration.

M. Morrel s'attendait à trouver Villefort abattu; il le trouva comme il l'avait vu six semaines auparavant, c'est à dire calme, ferme et plein de cette froide politesse, la plus infranchissable de toutes les barrières, qui sépare l'homme élevé de l'homme vulgaire. Il avait pénétré dans le cabinet de Villefort, convaincu que le magistrat allait trembler à sa vue, et c'était lui tout au contraire qui se trouvait tout frissonnant et tout ému devant ce personnage interrogateur qui l'attendait le coude appuyé sur son bureau et le menton appuyé sur sa main. Il s'arrêta à la porte. Villefort le regarda comme s'il avait quelque peine à le reconnaître. Enfin, après quelques secondes d'examen et de silence, pendant lesquels le digne armateur tournait et retournait son chapeau entre ses mains :

—Monsieur Morrel, je crois ? dit Villefort.

—Oui, monsieur, moi-même, répondit l'armateur

—Approchez-vous donc, continua le magistrat en faisant de la main un signe protecteur, et dites-moi à quelle circonstance je dois l'honneur de votre visite.

—Ne vous en doutez-vous point, monsieur ? demanda Morrel.

—Non, pas le moins du monde ; ce qui n'empêche pas que je ne sois tout disposé à vous être agréable, si la chose était en mon pouvoir.

—La chose dépend entièrement de vous, monsieur, dit Morrel.

—Expliquez-vous donc alors.

—Monsieur, continua l'armateur, reprenant son assurance à mesure qu'il parlait, et affermi d'ailleurs par la justice de sa cause et la netteté de sa position, vous vous rappelez que quelques jours avant qu'on n'apprît le débarquement de S. M. l'Empereur, j'étais venu réclamer votre indulgence pour un malheureux jeune homme, un marin, second à bord de mon brick. Il était accusé, si vous vous le rappelez, de relations avec l'île d'Elbe ; ces relations qui étaient un crime à cette époque, sont aujourd'hui des titres de faveur. Vous serviez Louis XVIII alors et ne l'avez pas ménagé, monsieur, c'était votre devoir ; aujourd'hui vous servez Napoléon, et vous devez le protéger, c'est votre devoir encore. Je viens donc vous demander ce qu'il est devenu.

Villefort fit un violent effort sur lui-même.

—Le nom de cet homme ? demanda-t-il, ayez la bonté de me dire son nom.

—Edmond Dantès.

Evidemment Villefort eut autant aimé, dans un duel, essuyer le feu de son adversaire à vingt-cinq pas, que d'entendre prononcer ainsi ce nom à bout portant ; cependant il ne sourcilla point. De cette façon, se dit en lui-même Villefort, on ne pourra point m'accuser d'avoir fait de l'arrestation de ce jeune homme une question personnelle.

—Dantès ? répéta-t-il, Edmond Dantès, dites-vous ?

—Oui, monsieur.

Villefort ouvrit alors un gros registre placé dans un casier voisin, recourut à une table, de la table passa à des dossiers, et se retournant vers l'armateur :

—Etes-vous bien sûr de ne pas vous tromper, Monsieur ? lui dit-il de l'air le plus naturel. Si M. Morrel eût été un homme plus fin ou mieux éclairé sur cette affaire, il eut trouvé bizarre que le substitut du procureur du roi daignât lui répondre sur ces matières complètement étrangères à son ressort, et il se fût demandé pourquoi Villefort ne le renvoyait point aux registres d'écrou, aux gouverneurs de prison, au préfet du département. Mais Morrel, cherchant en vain la crainte dans Villefort, n'y vit plus, du moment où toute crainte paraissait absente, que de la condescendance. Villefort avait rencontré juste.

—Non, monsieur, dit Morrel, je ne me trompe pas, d'ailleurs je connais le pauvre garçon depuis dix ans et je l'emploie depuis quatre. Je vins, vous en souvenez-vous ? il y a six semaines, vous prier d'être clément, comme je viens aujourd'hui vous prier d'être juste ; vous me reçûtes même assez mal et me répondîtes en homme mécontent. Ah ! c'est que les royalistes étaient durs aux bonapartistes en ce temps-là !

—Monsieur, répondit Villefort avec sa prestesse et son sang froid ordinaire, j'étais royaliste alors que je croyais les Bourbons non seulement les héritiers légitimes du trône, mais encore les élus de la nation. Mais le retour miraculeux dont nous venons d'être témoins m'a prouvé que je me trompais : le génie de Napoléon a vaincu ; le monarque légitime est le monarque aimé.

—A la bonne heure, s'écria Morrel avec sa bonne grosse franchise, vous me faites plaisir de me parler ainsi, et j'en augure bien pour le sort d'Edmond.

—Attendez donc, reprit Villefort en feuilletant un nouveau registre, j'y suis.... c'était un marin, n'est-ce pas, qui épousait une Catalane ? Oui, oui ; oh ! je me rappelle maintenant : la chose était très grave.

—Comment cela ?

—Vous savez qu'en sortant de chez moi, il avait été conduit aux prisons du Palais-de-Justice ?

—Oui, eh bien !

—Eh bien, j'ai fait mon rapport à Paris ; j'ai envoyé les papiers trouvés sur lui, c'était mon devoir, que voulez-vous.... et, huit jours après son arrestation, le prisonnier fut enlevé.

—Enlevé s'écria Morrel ; mais qu'a-t-on pu faire du pauvre garçon ?

—Oh ! rassurez vous, il aura été transporté à Fenestrelles, à Pignerol, aux îles Sainte Marguerite, ce que l'on appelle dépaysé, en termes d'administration, et un beau matin vous allez le voir revenir prendre le commandement de son navire.

—Qu'il vienne quand il voudra, sa place lui sera gardée. Mais comment n'est-il pas déjà revenu ? Il me semble que le premier soin de la justice impériale eût été de mettre dehors ceux qu'avait incarcérés la justice royaliste.

—N'accusez pas témérairement mon cher monsieur Morrel, répondit Villefort, il faut, en toutes choses, procéder légalement. L'ordre d'incarcération était venu d'en haut, il faut que d'en haut aussi vienne l'ordre de liberté. Or Napoléon est rentré depuis quinze jours à peine ; à peine aussi les lettres d'abolition doivent-elles être expédiées.

—Mais, demanda Morrel, n'y a-t-il pas moyen de presser les formalités ? Maintenant que nous triomphons, j'ai quelque influence ; je puis obtenir main-levée de l'arrêt.

—Il n'y a pas eu d'arrêt.

—De l'écrou alors.

—En matière politique, il n'y a pas de registre d'écrou. Parfois les gouvernements ont intérêt à faire disparaître un homme, sans qu'il laisse trace de son passage ; des notes d'écrou guideraient les recherches.

—C'était comme cela sous les Bourbons peut-être, mais maintenant....

—C'est comme cela dans tous les temps, mon cher monsieur Morrel ; les gouvernements se suivent et se ressemblent. La machine pénitentiaire montée sous Louis XIV va encore aujourd'hui, à la Bastille près, qu'un accident a renversée. L'Empereur a toujours été plus strict pour le règlement de ses prisons que ne l'a été le grand roi lui-même, et le nombre des incarcérés dont les registres ne gardent aucune trace est incalculable.

Tant de bienveillance eût détourné des certitudes, et M. Morrel n'avait pas même de soupçons.

—Mais enfin, monsieur de Villefort, dit-il, quel conseil me donnerez-vous qui hâte le retour du pauvre Dantès ?

—Un seul, monsieur, faites une pétition au ministre de la justice.

—Oh ! monsieur, nous savons ce que c'est que les pétitions, le ministre en reçoit deux cents par jour et n'en lit que quatre.

—Oui, reprit Villefort, mais il lira une pétition envoyée par moi, apostillée par moi, adressée directement par moi.

—Et vous vous chargerez de faire parvenir cette pétition, monsieur ?

—Avec le plus grand plaisir. Dantès pouvait être coupable alors, mais il est innocent aujourd'hui, et il est de mon devoir de rendre la liberté à celui qu'il a été de mon devoir de faire mettre en prison. Villefort prévenait ainsi le danger d'une enquête peu probable mais possible, enquête qui le perdrait sans ressource.

—Mais comment écrit-on au ministre ?

—Mettez-vous là, monsieur Morrel, dit Villefort en cédant sa place à l'armateur ; je vais vous dicter, ne perdons pas de temps, nous n'en avons déjà que trop perdu.

—Oui, monsieur, songeons que le pauvre garçon attend, souffre et se désespère peut-être.

Villefort frissonna à l'idée de ce prisonnier, le maudissant dans le silence et l'obscurité ; mais il était engagé trop avant pour reculer, Dantès devait être brisé entre les rouages de son ambition.

Villefort dicta une demande où, dans un but excellent il n'y avait pas à en douter, il exagérait le patriotisme de Dantès et les services rendus par lui à la cause bonapartiste. Dans cette demande Dantès était devenu un des agens les plus actifs du retour de Napoléon. Il était évident qu'en voyant une pareille pièce, le ministre devait faire justice à l'instant même, si justice n'avait point été faite déjà. La pétition terminée, Villefort la relut à haute voix.

—C'est cela, dit-il, et maintenant reposez vous sur moi.

—Et la pétition partira bientôt, monsieur ?

—Aujourd'hui même.

—Apostillée par vous ?

—La meilleure apostille que je puisse mettre, monsieur, est de certifier véritable tout ce que vous dites dans cette demande. Et Villefort s'assit à son tour, et sur un coin de la pétition appliqua son certificat.

—Maintenant, monsieur, que faut-il faire ? demanda Morrel.

—Attendre, reprit Villefort. Je réponds de tout.

Cette assurance rendit l'espoir à Morrel, il quitta le substitut du procureur du roi enchanté de lui, et alla annoncer au vieux père de Dantès qu'il ne tarderait pas à revoir son fils. Quant à Villefort, au lieu de l'envoyer à Paris, il conserva précieusement entre ses mains cette demande qui, pour sauver Dantès dans le présent, le compromettait si effroyablement dans l'avenir, en supposant une chose que l'aspect de l'Europe et la tournure des événements permettaient déjà de supposer, c'est-à-dire une seconde Restauration. Dantès demeura donc prisonnier : perdu dans les profondeurs de son cachot, il n'entendit point ce bruit formidable de la chute du trône de Louis XVIII, ni ce bruit plus épouvantable encore de l'écroulement de l'Empire.

Mais Villefort, lui, avait tout suivi d'un œil vigilant, tout écouté d'une oreille attentive. Deux fois pendant cette courte apparition impériale, que l'on appela les Cent Jours, Morrel était revenu à la charge, insistant toujours pour la liberté de Dantès, et à chaque fois Villefort l'avait calmé par des promesses et des espérances. Enfin Waterloo arriva. Morrel ne reparut pas chez Villefort. L'armateur avait fait pour son jeune ami tout ce qu'il était humainement possible de faire. Essayer de nouvelles tentatives sous cette seconde Restauration était se compromettre inutilement. Louis XVIII remonta sur le trône ; Villefort, pour qui Marseille était plein de souvenirs devenus des remords, demanda et obtint la place de procureur du roi vacante à Toulouse. Quinze jours après son installation dans sa nouvelle résidence, il épousa Mlle Renée de Saint-Meran, dont le père était mieux en cour que jamais. Voilà comment Dantès, pendant les Cent-Jours, et après Waterloo, demeura sous les verrous, oublié, sinon des hommes, du moins de Dieu.

Danglars comprit toute la portée du coup dont il avait frappé Dantès en voyant revenir Napoléon en France. Sa dénonciation avait touché juste, et, comme tous les hommes d'une certaine portée pour le crime et d'une moyenne intelligence pour la vie ordinaire, il appela cette coïncidence bizarre un *décret de la Providence*. Mais quand Napoléon fut de retour à Paris, et que sa voix retentit de nouveau impérieuse et puissante, Danglars eut peur. A chaque instant il s'attendit à voir reparaître Dantès, Dantès sachant tout, Dantès menaçant et fort pour toutes les vengeances. Alors il manifesta à M. Morrel le désir de quitter le service de mer, et se fit recommander par lui à un négociant espagnol, chez lequel il entra comme commis d'ordre vers la fin de mars, c'est à dire dix ou douze jours après la rentrée de Napoléon aux Tuileries. Il partit donc pour Madrid, et l'on n'en entendit plus parler.

Fernand, lui, ne comprit rien. Dantès était absent, c'était tout ce qu'il lui fallait. Qu'était-il devenu ? Il ne chercha point à le savoir. Seulement, pendant tout le répit que lui donnait son absence, il s'ingénia tantôt à abuser Mercédès sur les motifs de cette absence, tantôt à méditer des plans d'émigration et d'enlèvement. De temps en temps aussi, et c'étaient les heures sombres de sa vie, il s'asseyait sur la pointe du cap Pharo, de cet endroit où l'on distingue à la fois Marseille et le village des Catalans, regardant, triste et immobile comme un oiseau de proie, s'il ne verrait point, par l'une de ces deux routes, revenir le beau jeune homme à la démarche libre, à la tête haute, qui, pour lui aussi, était devenu le messager d'une rude vengeance. Alors le dessein de Fernand était arrêté : il cassait la tête de Dantès d'un coup de fusil, et se tuait après, se disait-il à lui-même pour colorer son assassinat. Mais Fernand s'abusait : cet homme-là ne se fût jamais tué, car il espérait toujours.

Sur ces entrefaites, et parmi tant de fluctuations douloureuses, l'Empire appela un dernier ban de soldats, et tout ce qu'il y avait d'hommes en état de porter les armes s'élança hors de France à la voix retentissante de l'Empereur. Fernand partit comme les autres, quittant sa cabane et Mercédès, et rongé de cette sombre et terrible pensée que derrière lui peut-être son rival allait revenir et épouser celle qu'il aimait. Quant à la jeune fille, la pâle qu'il paraissait donner à son malheur, le soin qu'il prenait d'aller au-devant de ses moindres désirs, avaient produit l'effet que produisent toujours sur les cœurs généreux les apparences du dévouement. Mercédès avait toujours aimé Fernand d'amitié ; son amitié s'augmenta pour lui d'un nouveau sentiment de reconnaissance.

Mon frère! dit-elle en attachant le sac du conscrit sur les épaules du Catalan, mon frère! mon seul ami! ne vous faites pas tuer, ne me laissez pas dans ce monde où je pleure, et où je serai seule dès que vous n'y serez plus!

Ces paroles, dites au moment du départ, rendirent quelque espoir à Fernand. Si Dantès ne revenait pas, Mercédès pourrait donc un jour être à lui. Mercédès resta seule sur cette terre nue, qui ne lui avait jamais paru si aride, et avec la mer immense pour horizon. Toute baignée de pleurs comme cette folle dont on nous raconte la douloureuse histoire, on la voyait errer sans cesse autour du petit village des Catalans, tantôt s'arrêtant sous le soleil ardent du Midi, debout, immobile, muette comme une statue et regardant Marseille ; tantôt assise au bord du rivage, écoutant ce gémissement de la mer, éternel comme sa douleur, et se demandant sans cesse s'il ne valait pas mieux se pencher en avant, se laisser aller à son poids, ouvrir l'abîme et s'y engloutir, que de souffrir ainsi toutes ces cruelles alternatives d'une attente sans espérance. Ce ne fut pas le courage qui manqua à Mercédès pour accomplir ce projet, ce fut la religion qui lui vint en aide et qui la sauva du suicide.

Caderousse fut appelé comme Fernand ; seulement, comme il avait huit ans de plus que le Catalan et qu'il était marié, il ne fit partie que du troisième ban et fut envoyé sur les côtes.

Le vieux Dantès, qui n'était plus soutenu que par l'espoir, perdit l'espoir à la chute de l'Empereur. Cinq mois, jour pour jour, après avoir été séparé de son fils, et presqu'à la même heure qu'il avait été arrêté, il rendit le dernier soupir entre les bras de Mercédès. M. Morrel pourvut à tous les frais de son enterrement, et paya les pauvres petites dettes que le vieillard avait faites pendant sa maladie. Il y avait plus que de la bienfaisance à agir ainsi, il y avait du courage : le Midi était en feu, et secourir, même à son lit de mort, le père d'un bonapartiste aussi dangereux que Dantès, était un crime.

(La suite à lundi.)

CLAY CLUB CENTRAL.

Une réunion du Clay Club à l'encoignure Exchange Place et [illegible] aura lieu ce soir samedi, 7 décembre, à la chute, à 6 heures.

J. F. [illegible], } Secrétaires.
E. WILSON,